



Choc des savoirs et DHG des collèges... Des choix lourds de sens

lundi 12 février 2024, par [CGT educ'action](#)

Les DHG sont désormais tombées dans les établissements avec leurs préconisations en nombre de groupes « à effectifs réduits » imposés par les DSDEN. Dans chaque établissement, selon l'enveloppe supplémentaire reçue, chacun·e prépare sa tambouille. La mise en place de groupes de niveaux est plus qu'une réforme du collège. C'est un choix de société. Opposons nous à cette idéologie réactionnaire et séparatiste, exigeons des moyens supplémentaires pour les collèges publics et tou·tes les élèves !

Lire et télécharger notre tract en cliquant sur la vignette ci-dessous :



CHOC DES SAVOIRS ET DHC DES COLLÈGES... DES CHOIX LOURDS DE SENS.

LA CGT ÉDUC'ACTION, LE SYNDICAT DE TOUS LES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Les DHC sont désormais tombés dans les établissements avec leurs préconisations en nombre de groupes « à effectifs réduits » imposés par les DSDEN. Dans chaque établissement, selon l'enveloppe supplémentaire reçue, chacun-e prépare sa tambouille.

La mise en place de groupes de niveaux est plus qu'une réforme du collège. C'est un choix de société. Opposons nous à cette idéologie réactionnaire et séparatiste, exigeons des moyens supplémentaires pour les collèges publics et toutes les élèves !



LA GRANDE DÉRÉGULATION

Chaque département a en effet décidé de la répartition des quelques moyens supplémentaires et de ses propres règles dans la constitution des groupes : quand l'académie de Paris constitue un groupe dit « faible » entre 5 et 15 élèves, c'est 15 élèves minimum dans le Val-de-Meuse. On se rend compte assez rapidement que le compte n'y est pas, que toutes les options ne sont pas possibles et que les marges de manœuvre sont inexistantes. Les contraintes, par contre, se multiplient : alignements des EDT, amplitudes horaires élargies, nécessaires concentrations mais sans moyens. La mise en place des groupes de niveaux en mathématiques et en français va générer davantage d'inégalités entre les élèves, les classes et les établissements.



UNE RÉFORME INJUSTE, INEFFICACE ET DESTRUCTURANTE

La recherche pédagogique élémentaire que les groupes de niveaux n'admet pas les élèves en difficulté qui se retrouvent stigmatisés et ne peuvent plus chercher des marges de progrès avec les élèves plus à l'aise. Elle va également exclure les meilleurs dans un entre-soi lourd de sens au moment où notre société est menacée de séparation par les plus riches.

Cette mesure va encore contribuer à accroître les inégalités scolaires, fortement corrélées aux inégalités sociales, tout en abaissant le niveau global moyen. Les progrès enregistrés par les « fortes » seront

inférieurs à l'abaissement du niveau des élèves « faibles ». Les groupes de niveaux c'est donc un collège encore plus inégalitaire et moins efficace dont la CGT Éducation ne veut pas.

Par ailleurs, cette réforme va faire exploser le groupe classe. Cette conséquence a montré ses effets dévastateurs au lycée. Ces effets seront d'ailleurs amplifiés avec des jeunes n'ayant pas la maturité des lycéennes et qui se retrouveront assignés dès la 6^{ème} à renvoyer l'usage de l'étiquette que l'institution leur aura collée sur le front.



C'EST UN COLLÈGE
ENCORE PLUS
INÉGALITAIRE ET MOINS
EFFICACE

